

- Le Lundi 31 Janvier 2022 17 H - Eclairer les logiques à l'œuvre dans l'université

Pour cette quatrième séance de notre atelier de recherche nous proposons de réfléchir ensemble et tenter de définir les valeurs (le cadre) qui structurent l'université et définissent les principes communs selon lesquels les individus agissent. L'idée est de tenter de comprendre comment les violences sexuelles et sexistes s'articulent avec ces principes communs, de voir quels dysfonctionnement ou au contraire quels fonctionnements permettent ou contribuent à leur existence.

En s'inspirant des travaux de sociologie compréhensive de L. Boltanski sur les « modèles de Cités » nous avons tenté une ébauche de « modèles d' UniverCités ». Parmi ces modèles (et d'autres, hybrides, qui pourront être proposés) nous invitons chacun.e à chercher, dans sa propre expérience ou dans les récits entendus, des exemples de situations qui pourraient trouver des justifications dans un ou plusieurs de ces modèles d'UniverCités.

Dans ce document, nous vous présentons d'abord brièvement le travail de Boltanski (extrait), qui pourra servir de base à notre réflexion collective. Ensuite vous trouverez nos tentatives de transposition à la cité universitaire. Modifiez les, enrichissez les ... et discutons en ensemble le 31 Janvier !

1. Luc Boltanski: Résolution de conflits et « Cités de Justification »¹

Luc Boltanski distingue différents « modèles de cités » qui reposent sur des principes et des valeurs de référence distincts, et dans lesquels les individus cherchent à parvenir à des actions justes et justifiées à travers des principes communs.

Selon l'auteur, pour une même situation, il peut y avoir des valeurs très différentes les unes des autres (tradition, réalisme économique, justice...). Il est donc important pour se justifier par rapport aux autres, d'avoir des valeurs qui soient largement partagées [...].

L'auteur identifie 7 modèles possibles, désignés sous le nom de « cités ». Chaque « cité » correspond à une logique argumentative basée sur un grand principe, une conception du bien commun [...]. Pour chacun de ces modèles, il y a des « grands » qui sont reconnus et considérés comme des références et des « petits ». Les grands êtres sont les garants du « principe supérieur commun » qui peuvent être différents selon les « cités ».

Les 7 « Cités » ou systèmes d'équivalence partagés

1- **La cité domestique** a comme principe supérieur commun la *Tradition, la famille et la hiérarchie*. Dans ce type de situation, le meilleur argumentaire auquel l'individu pourra faire appel est par exemple la fidélité, la bienséance, la loyauté ou la bienveillance (importance de la routine, des cérémonies, des fêtes familiales...). A l'inverse, la cité domestique aura tendance à se méfier de la nouveauté et des comportements déviants (impolitesse, non respect des règles, vulgarité). Les éléments de référence, "les grands", sont, dans ce cas, la figure du patron, du père, du roi ou du "sage" (l'ancien). Dans ce modèle, les grands trouvent la justification de leur existence dans leur volonté de protéger les "petits" (subordination vs sécurité). La déchéance est liée ici aux risques d'instabilité sociale et à l'absence d'ordre moral (irresponsabilité).

¹ Olivier Meier, RSE Magazine, 02/03/2020 (https://www.rse-magazine.com/Luc-Boltanski-et-les-sept-cites-de-justification_a3594.html)

- 2- **La cité industrielle** a quant à elle comme valeur de référence, l'*efficacité*, le *savoir* et le *savoir faire*. Dans ce contexte, la personne va puiser dans des arguments de performance (productivité-rentabilité), de fiabilité, validité scientifique ou de fonctionnalité, pour régler les désaccords au sein de la relation. La cité industrielle va privilégier les experts, les professionnels, les ingénieurs et les opérateurs techniques, en misant sur la production, les réalisations et les tests techniques, c'est à dire sur l'ensemble des moyens disponibles pour réduire les dysfonctionnements et les contre performances. La déchéance est liée ici à la mise en place d'une logique purement instrumentale qui aurait pour conséquence de considérer l'individu comme une "chose".

- 3- Luc Boltanski identifie également comme "cité de justification", **la cité marchande**. Cette cité présente comme particularité de puiser sa légitimité (justification) dans l'*émulation*, la *rivalité* et la *concurrence*. Dans ce type de configuration, la cité va mettre en avant la compétition, l'échange, la richesse économique et le marché, en intégrant les logiques de domination et d'affrontement. Les "grands", dans la cité marchande, sont par exemple l'homme d'affaire, le dirigeant, l'entrepreneur ou le consommateur-utilisateur. La déchéance prendrait ici la forme de la servitude de l'argent.

- 4- **La cité civique** correspond à un contexte qui favorise le *collectif*, la *démocratie* et la *représentativité*. Les questions d'équité, de solidarité et de liberté sont donc plébiscitées (référence au contrat social de J.J. Rousseau). La cité civique va chercher à lutter contre l'injustice et les inégalités, en misant sur la règle, les élections, les corps intermédiaires (élus, représentants, délégués, partis et associations) et les actions collectives (manifestations). La déchéance se traduirait ici par la division et l'individualisme.

- 5- **La cité de l'opinion** vise quant à elle à promouvoir la *réputation* et la *renommée* (fortune, honneurs, distinctions) via la médiatisation, au détriment des actions obscures et banales qui se révèlent peu honorables. Les logiques d'actions vont donc se faire pour des raisons de notoriété et de visibilité, en accordant une attention à l'image sociale et à l'impact sur autrui. La valeur de grandeur se définit ici autour des signes de l'honneur et du déshonneur. La déchéance va prendre ici la forme de l'indifférence et de la banalité.

- 6- **La cité inspirée** privilégie l'originalité, l'imagination et l'aventure intérieure (profondeur et authenticité), en donnant du sens à l'action créatrice, à travers la production d'éléments insolites et merveilleux (exploits hors du commun). La cité inspirée est donc une situation qui transcende par l'art, le divin, la grâce (ascétisme), les contingences matérielles et pratiques. Les sujets à valoriser sont donc la figure de l'enfant, de l'artiste, du génie ou de l'illuminé. La cité inspirée sort du cadre de la conformité et du réalisme critique, pour s'ouvrir à l'inconnu (créations) et au monde sensible (émotions). La déchéance serait l'incapacité à créer, la tentation du retour sur terre sans éclat.

- 7- **La cité par projets** a été définie plus récemment dans des travaux menés avec Eve Chiappello. Cette cité s'intéresse aux *activités*, aux *projets*, au *fonctionnement en réseau* et à la *structure des liens* entre acteurs. La cité par projets est donc le règne de la fluidité, du mouvement et de la connexion, où les figures reines sont le coach, le médiateur ou le chef de projet, à savoir tout agent au service de liens forts et faibles avec autrui. La cité par projets vise essentiellement à valoriser la diversité (polyvalence) et la mobilité des individus (flexibilité, adaptabilité). La déchéance serait dans ce cas, le règne de l'inertie et l'incapacité à se remettre en cause.

Bibliographie: Boltanski L., Thévenot L., *Les économies de la grandeur*, Cahiers du Centre d'études de l'emploi, Paris, PUF, 1987. Boltanski L., *L'Amour et la Justice comme compétences. Trois essais de sociologie de l'action*, Paris, Métailié, 1990. Boltanski L., *De la justification : les économies de la grandeur*, Gallimard, 1991. Boltanski L., Thévenot L., *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard, 1991. Note de lecture. Boltanski L., « Sociologie critique et sociologie de la critique », *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, vol. 3, no 10, 1990, p. 124-134. Boltanski L., Darré Y., Schiltz M-A, « La dénonciation », Actes de la recherche en sciences sociales, vol. 51, no 1, 1984, p. 3-40. Boltanski L., Chiappello E., *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 1999. Meier O., Barabel M., *Manageor*, Dunod, 2015.

2. Transposition des 7 « Cités » à 7 « Univercités »

Aucune *cité universitaire* n'est homogène. Une *cité universitaire* par son histoire, son présent, son à venir, est plus ou moins un composé de ces 7 cités. Ce composé est un composite hiérarchisé et sans doute labile. En tension et en mouvement. Les marges de manœuvre existent donc.   l'œuvre !

1- **L'Université héritière** a comme principe supérieur commun la *Tradition, le corps enseignant et la hiérarchie*. Dans ce type de situation, le meilleur argumentaire auquel l'individu pourra faire appel est par exemple la fidélité, la bienséance, la loyauté ou la bienveillance (importance de la routine, des cérémonies, des attentions entre pairs, etc.).   l'inverse, **L'Université héritière** aura tendance à se méfier de la nouveauté et des comportements déviants (impolitesse, non-respect des règles, vulgarité, indifférence aux autres, etc.).

Les éléments de référence, "les grands", sont, dans ce cas, **la figure du patron, du père, du roi ou du "sage" (l'ancien)**. Dans ce modèle, les grands trouvent la justification de leur existence dans leur volonté de protéger les "petits" (subordination vs sécurité). La déchéance est liée ici aux risques d'instabilité sociale et à l'absence d'ordre moral (irresponsabilité).

2- **L'Université industrielle** a, quant à elle comme valeur de référence, *l'efficacité, les savoirs et les sciences appliquées*. Dans ce contexte, la personne va puiser dans des arguments de performance (productivité-rentabilité), de fiabilité, de validité scientifique ou de fonctionnalité, pour régler les désaccords au sein de la relation. **L'Université industrielle** va privilégier les experts, les professionnels, les ingénieurs et les spécialistes extérieurs, en misant sur la production, les réalisations et les audits, c'est à dire sur l'ensemble des moyens disponibles pour réduire les dysfonctionnements et les contre- performances.

La déchéance est liée ici à la mise en place d'une logique purement instrumentale qui aurait pour conséquence de considérer l'individu comme une simple "chose", un pion.

3- **L'Université libérale (ou entrepreneuriale)**. Cette Université présente comme particularité de puiser sa légitimité (justification) dans *l'émulation, la rivalité et la concurrence*. Dans ce type de configuration, **L'Université libérale** met en avant la compétition, l'échange, la richesse économique et le marché, en intégrant les logiques de domination et d'affrontement.

Les "grands", dans la cité marchande, sont par exemple **l'homme d'affaire, le dirigeant, l'entrepreneur ou le consommateur-utilisateur**. La déchéance prendrait ici la forme de la servitude de l'argent, le 'fric', l'avancement à tout prix, la course aux primes, etc.

4- **L'Université civique** correspond à un contexte qui favorise le *collectif, la démocratie et la représentativité*. Les questions d'équité, de solidarité et de liberté sont donc plébiscitées (référence au contrat social de J.J. Rousseau). **L'Université civique** cherche à lutter contre l'injustice et les inégalités, en misant sur la règle, les élections, **les corps intermédiaires ( lus, représentants, délégués, partis et associations) et les actions collectives (manifestations)**. La déchéance se traduirait ici par la division et l'individualisme.

5- **L'Université médiatique** vise quant à elle à promouvoir la *réputation* et la *renommée* (fortune, honneurs, distinctions) via la médiatisation, au détriment des actions ordinaires, obscures et banales qui se révèlent peu honorables. Les logiques d'actions vont donc se faire pour des raisons de notoriété et de visibilité, en accordant une attention à l'image sociale (locale, nationale, internationale) et à l'impact sur ses propres usagers. La valeur de grandeur se définit ici autour des signes de la renommée voire de l'honneur. La déchéance va prendre ici la forme de l'indifférence, de la banalité ou pis du déshonneur (médiatique).

6- **L'Université inspirée** privilégie dans l'institution l'originalité, l'imagination collective ou l'aventure intérieure (profondeur et authenticité), en donnant du sens à l'action créatrice à travers des performances novatrices et des initiatives hors du commun. **L'Université inspirée** est donc une institution qui transcende par la Culture & par un Génie polytechnique les contingences matérielles et pratiques. Les sujets à valoriser sont donc les figures du créateur et les personnalités charismatiques. **L'Université inspirée** sort du cadre de la conformité ordinaire et du réalisme critique, pour s'ouvrir à l'inconnu (créations) et au monde sensible ( motions). La déchéance serait l'incapacité à créer, la tentation de la routine sans éclat.

- 7- **L'Université connected** parle anglais, of course. Elle s'intéresse aux *activités*, aux *projets*, au *fonctionnement en réseau* et à la *structure des liens* entre acteurs. **L'Université connected** est donc le règne de la fluidité, du mouvement et de la connexion, où **les figures reines sont le coach, le médiateur ou le chef de projet**, à savoir tout agent au service de liens forts et faibles avec autrui. **L'Université connected** vise essentiellement à valoriser la diversité (polyvalence) et la mobilité des individus (flexibilité, adaptabilité). La déchéance serait dans ce cas, le règne de l'inertie et l'incapacité à se remettre en cause, sinon la rétrogradation (dans les classements nationaux et/ou internationaux).